



frères des hommes

Cultivons le Partage de la Terre

frères des hommes info
trimestriel
4ième trimestre 2012

Bureau de dépôt Bruxelles X
numéro d'agrément : P605065

Des Congolaises qui ne baissent pas les bras !

Localisation du projet

Les récentes violences qui ont traversé le Nord-Kivu ont de nouveau frappé la population civile. Cette situation reste éminemment préoccupante surtout pour les femmes figurant parmi les premières victimes.

Dans la province du Sud-Kivu, Frères des Hommes a choisi de lutter aux côtés des femmes qui résistent au quotidien par la construction d'un développement durable.



La population du Sud-Kivu continue à subir les effets de bandes armées qui font la loi dans les villes et campagnes.



L'APEF vise le renforcement des activités économiques et du pouvoir social des femmes micro-entrepreneuses et des ménages ruraux au Sud-Kivu.

Le partenaire local

Alors qu'en 1996 la RDC sombre dans le chaos, deux femmes, Zita Kavungirwa et Nunu Salufa décident de mettre leur savoir-faire au service des femmes de la ville de Bukavu, capitale de la province du Sud-Kivu. Elles fondent **l'Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin, l'APEF**.

Cette association accompagne les femmes, de leur indépendance économique à leur émancipation sociale et citoyenne. L'APEF donne aux femmes les moyens de vivre de leur travail, connaître et défendre leurs droits et prendre part activement à la vie politique locale.

En effet, les femmes, notamment en milieu urbain, mais aussi de plus en plus en milieu rural, manifestent une volonté grandissante de participer à la vie économique, sociale et même politique de leur village, ville, province et pays. Par leur forte implication au quotidien, elles luttent ainsi contre la pauvreté et contribuent à créer les conditions nécessaires à l'installation d'un climat de paix durable.

Mais des problèmes subsistent, comme l'accès difficile au crédit, le manque d'équipements pour les micro-entreprises, le manque de connaissances en gestion comptable et un accès très difficile au marché de la ville.

Le travail des femmes de l'APEF

Dans la tourmente de la violence et des conflits qui prévalent dans l'Est du Congo, les femmes de l'APEF tentent envers et contre tout de poursuivre leurs activités génératrices de revenus. Face aux incertitudes du lendemain, elles continuent à travailler, cherchent des alternatives face aux obstacles et parent courageusement aux problèmes du quotidien.

Grâce aux activités génératrices de revenus que mènent les femmes, elles peuvent, avec leur famille, avoir accès à une alimentation équilibrée. Certaines femmes parviennent même à développer ces activités à plus grande échelle, bien au-delà de la survie. Elles disposent alors d'économies qui leur permettent de faire des investissements.

L'APEF travaille principalement avec les femmes, mais, ces dernières années, elle forme également les hommes, car l'organisation comprend que ce n'est qu'en touchant les différents membres de la population qu'on obtiendra un résultat à long terme. Cela est surtout valable pour la campagne congolaise, où certaines coutumes véhiculent des idées très négatives envers les femmes.



L'Apef soutient les femmes du Sud-Kivu depuis de longues années.

Malgré toutes les difficultés, les femmes ne baissent pas les bras. C'est un combat permanent et elles sont prêtes à le relever !



Nunu Salufa visite la Belgique. Parapluie oblige...

Nunu Salufa, coordinatrice de l'APEF, témoigne...

« Nous, les femmes, vivons difficilement les événements actuels. Le contexte géopolitique est très mauvais avec les conflits qui règnent dans la région des Grands Lacs. De plus, quand un problème se crée dans les deux Kivu, toutes les autres provinces sont affectées. Dans notre région, cela crée une psychose parmi les femmes qui ne savent pas de quoi demain sera fait. Nous essayons donc de sensibiliser les femmes pour qu'elles ne cèdent pas à la panique. Au sein de l'APEF, nous partageons nos expériences de vie.

Il faut rappeler que l'APEF est née dans un contexte de guerre et nous montrons combien les femmes à l'époque se sont battues et ont été capables de travailler dans ce climat d'insécurité. Nous expliquons aux femmes qu'elles ne doivent pas paniquer, mais qu'elles doivent au contraire dénoncer les actes inciviques. Les gens se connaissent entre eux et ils doivent dénoncer des comportements qui portent atteinte au reste de la communauté.

Malgré les difficultés, nous ne baissons pas les bras et essayons de trouver et de proposer des solutions. »

**Frères des Hommes asbl / Avenue Adolphe Lacomblé 69/71, 1030 Bruxelles / tél : 02/512.97.94
www.freresdeshommes.org / e-mail : fdhbel@skynet.be / banque de la Poste BE36 0000 7793 7981**